

TEMPERATURE

Du 5 juin 1900.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Shows temperature readings for various times of the day.

Le Sort d'Andrée.

Une nouvelle tentative pour découvrir le sort de l'aéronaute Andrée sera faite cet été.

D'après la National Geographic Magazine, l'expédition russo-suédoise, qui partira le 1er juin pour le Spitzberg dans le but de mesurer un arc du méridien à cette latitude, a l'intention de faire un détour par King-Charles Land et de fouiller avec soin tous les environs.

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

Comme la bouée ne pouvait être venue du pôle à King-Charles Land, la seule conclusion possible est que c'était simplement une épave de l'expédition, et qu'on pourrait en trouver d'autres dans la même région.

SIEYÈS.

M. Albinet Neton vient de publier à Paris une monographie de Sieyès. Sieyès a passé jusqu'ici pour un cerveau ingénieux et chimérique. On a dit souvent qu'il avait eu plus d'esprit que de courage.

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

profiter même sans violence du crédit considérable dont il jouissait en ce moment. Il le fut, et son commerce périclita, et l'on solda les bouquins du magasin...

Cette thèse extrêmement intéressante est soutenue avec beaucoup de talent. Voyez particulièrement le rôle que joue Sieyès comme président du Sénat, et le rôle du Sénat lui-même pendant la période consulaire.

Il faut toucher ici, sans manquer au respect dû à une belle mémoire et sans blesser le deuil toujours vivif d'une mère, il faut voir l'homme pour comprendre les limites de l'œuvre.

MAUPASSANT.

Rouen a payé le 17 mai dernier, une piécette en inaugurant la statue d'un de ses glorieux enfants, écrit Lucien Muhfeld. La petite patrie de Pierre Corneille et de Gustave Flaubert n'est pas tout à fait celle de Guy de Maupassant, qui est né à Pécamp.

On n'enfante pas dans l'ennui. C'est un réaliste qui l'a dit avec élocution: (Dans la vie, dans l'art, comme dans les laboratoires, ceux là seuls sont les grands chirurgiens qui se relèvent, les yeux en larmes, de la plaie opérée où leur bistouri n'a pas bruché.)

portent évidemment, mais ils ne sont pas de la même (pâte) que les romans éternels, que "Madame Bovary, qu'Anna Karénine." La composition en est forte, l'écriture probe, même la mélancolie adroite.

Maupassant n'a donné son premier roman qu'à trente ans. A l'un de nos amis de qui je tiens ce détail il a conté que, jusque là, Flaubert l'essayait souvent à une petite table bien en face d'une cheminée.

Il faut toucher ici, sans manquer au respect dû à une belle mémoire et sans blesser le deuil toujours vivif d'une mère, il faut voir l'homme pour comprendre les limites de l'œuvre.

Flaubert lui avait appris à voir et il l'aurait appris tout seul: c'était un clair regard. Il se pourrait qu'il n'ait pas été autre chose. Il révéchissait le monde extérieur, les choses, les corps et les esprits.

Il l'aurait apparemment quitté, et, s'installant en d'autres milieux, il eût écrit d'autres œuvres et d'un autre ton.

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

qu'il sa plume décrivait les belles filles, on l'avait proclamé un amoureux de la vie. Il était le contraire, il était un nihiliste.

Dans les combles du casino de Bagnères de Luchon, il existe un petit musée: squelettes d'animaux et spécimens de marbre du pays.

On y voit des annotations comme celle-ci: "Le requiem ou requin, terrible aigle avide de sang et insatiable de proie, poursuit ses victimes dans tous les climats, etc."

Maupassant n'a donné son premier roman qu'à trente ans. A l'un de nos amis de qui je tiens ce détail il a conté que, jusque là, Flaubert l'essayait souvent à une petite table bien en face d'une cheminée.

Flaubert lui avait appris à voir et il l'aurait appris tout seul: c'était un clair regard. Il se pourrait qu'il n'ait pas été autre chose. Il révéchissait le monde extérieur, les choses, les corps et les esprits.

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

qu'il sa plume décrivait les belles filles, on l'avait proclamé un amoureux de la vie. Il était le contraire, il était un nihiliste.

Dans les combles du casino de Bagnères de Luchon, il existe un petit musée: squelettes d'animaux et spécimens de marbre du pays.

On y voit des annotations comme celle-ci: "Le requiem ou requin, terrible aigle avide de sang et insatiable de proie, poursuit ses victimes dans tous les climats, etc."

Maupassant n'a donné son premier roman qu'à trente ans. A l'un de nos amis de qui je tiens ce détail il a conté que, jusque là, Flaubert l'essayait souvent à une petite table bien en face d'une cheminée.

Flaubert lui avait appris à voir et il l'aurait appris tout seul: c'était un clair regard. Il se pourrait qu'il n'ait pas été autre chose. Il révéchissait le monde extérieur, les choses, les corps et les esprits.

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

tionnées en lieu sûr, lui montra ses huit hommes et son martiny henry.

Le temps semble avoir retrouvé sa belle humeur d'autrefois. Il faisait beau, hier soir: le Parc Athlétique et son Casino en ont profité.

Le jeune Bézuchet, qui n'a pas été heureux à ses derniers examens, disait l'autre jour assez drôlement:

Le jeune Bézuchet, qui n'a pas été heureux à ses derniers examens, disait l'autre jour assez drôlement:

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

Le trouble final, ou si tristement morbi le d'un pessimisme antérieur et foncier. Parce qu'il paraissait splendide de santé et

La Chute de Pretoria

C'est en fait: la capitale du Transvaal, Pretoria, est tombée entre les mains des Anglais.

Dans quelques jours, plus que probablement, nous lirons une dépêche dans laquelle le vainqueur de Pretoria annoncera l'annexion à l'Angleterre du Transvaal, réduit à l'état pur et simple de colonie.

Il est bien évident que les Boers, qui ne sont qu'une poignée d'hommes, ne peuvent résister à une puissance dont les ressources, en argent et en hommes, sont presque inépuisables.

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

On se rappelle qu'en septembre dernier on trouva, sur la côte nord de King-Charles Land, vers 80° de latitude nord et 25° de longitude est, une bouée marquée [Expédition polaire Andrée].

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

La Dot Fatale.

GRAND ROMAN INEDIT.

Par Georges Maldague.

TROISIÈME PARTIE.

IX (Suite)

Elle se releva, sa main qui tenait l'objet caché dans un pli de sa jupe.

Lorsqu'elle repassa, Jollivet et Sassy n'étaient pas sorties du bûcher.

Elles revinrent au coin de la cour, pour le nettoyer avant la cloche.

Et la vieille, subitement, émit de la gorge un son guttural.

La plus jeune se retourna. Le même son, plus rauque, passa par la bouche, sans cesse machonnante.

Le doigt ridé et tremblant de la condamnée, montrait la place où elle avait laissé son fendoir.

Elle chercha avec elle. La hachette n'était plus là. La cloche sonna.

L'ex-marchande de l'allée des fleurs eut un sourire heureux.

Dans une heure et demie on l'appellerait au parloir.

Si elle n'eût été toute au bonheur si proche, à la joie immense de voir ses enfants, elle eût certes examiné à table comme par-tout, celle qui en avait "tué deux".

prochèrent. Et sans que personne, même une surveillante, pût deviner le geste, elle palpa le long de sa robe de bure, un objet.

C'était le fendoir de Sassy, attaché par le manche à l'aide d'une ficelle, à sa ceinture, sous sa jupe.

Personne ne l'avait vue se baisser dans la cour.

La ficelle, depuis longtemps, était dans le tiroir de son lavabo, où elle allait la prendre en cachette.

Elle ramassait, semblable à bien d'autres, furtivement, sans savoir ce qu'elle en ferait, pour le plaisir d'une possession à laquelle elle n'avait pas droit, un cordon, une épingle, un bout de ceci, un bout de cela, qu'elle fourrait en de petits coins, qu'elle changeait de place, si elle craignait de se voir enlever son butin.

Le fendoir, elle le cacherait bien aussi.

Et, tout en mangeant sa pitance avec un bruit de ses larges mâchoires, indiquant un appétit difficilement rassasié, Lagourlette ne quittait pas des yeux Pulchérie.

Elles s'adonnaient parfois singulièrement, ses prunelles. Expression étrange, donnant un malaise plus pénible que l'autre.

Certes, dans ces instants-là, elle devait se répéter la phrase qu'elle soufflait avec son haleine

chaude dans l'oreille de la jeune fille, cette nuit où elle se glissait jusqu'à son lit au risque de se faire envoyer en cellule:

"Qu'est-ce que tu fais ici, avec ta figure d'ange?"

"Tu me retournes, avec tes yeux bleus!"

Jamais plus, elle ne lui demanda: "Veux-tu être mon amie?"

Mais en ce cerveau de brute sanguinaire, se logeait une pensée de meurtre.

Lagourlette était la plus dangereuse des détenues criminelles.

Pulchérie avait commencé la lecture, puis passé le livre à la blonde et lymphatique Gabrielle Bompard.

Celle-ci également, comme Fenayrou, l'une et l'autre d'une conduite exemplaire, — comptait parmi les "préférées".

Gabrielle, d'une santé laissant encore à désirer, mais cependant, bien meilleure, patiente et inerte, ne songeait plus peut-être, dans cette espèce d'hystérie qui, avec le sentiment de sa responsabilité, pouvait lui enlever la mémoire, qu'elle avait eu pour maître: Eyrand, un maître dont la tête roulait sur l'échafaud, attendait le jour encore lointain de la liberté.

époux trahi, qui faisait d'elle sa complice dans l'assassinat du Pecq, établi pharmacien à Nomméa.

Le repas est terminé, le livre fermé; encore le silence.

Les femmes sortent en rang, pour un tour dans la cour, puis rentrent au travail.

Jollivet est retournée au bûcher, Sassy cherche son fendoir.

Une sœur a compris également son geste accompagné du son guttural.

Il faut qu'elle retrouve l'outil; on parle de punition. La vieille n'a point peur.

Sait-elle qu'avec elle, — d'ailleurs d'une subordination qui jamais ne s'est démentie, — on n'aura point de rigueur?

On n'établit-elle plus, avec ses quatre vingt dix ans proches, la différence entre une menace ou un compliment?

Le couperet qu'elle aiguise, maniaque, à tout instant, c'est son bien, à elle qui n'a rien.

clinaires, qui n'ont nul besoin d'être compliqués.

Une voix prononce à l'entrée: — Jollivet, au parloir!

Le cri de joie va jaillir de sa gorge.

Amanda l'étouffe. Si on allait lui enjoinde de continuer à ranger son bois.

Ses enfants repartis sans qu'elle les eût vus...

Cela lui donne un coup. Des points brillants passent devant ses yeux, elle chancelle.

Allons donc, de la force... On va te conduire à l'infirmerie, tu ne les verras point.

Et elle rit sans éclat. Sa bouche reste tordue, tandis qu'elle essuie sur son front la sueur froide qui coule.

Elle y est, au parloir. Une religieuse, assise regardée, écoute, compte chaque instant.

Mais il faut prendre sur soi. Elles passent, les minutes brèves, qui leur sont mesurées.

Et ils ont tant à causer... Eux surtout, Cécile et Henri, ont beaucoup... beaucoup à dire.

C'est la mère qui la première se surmonte: — Vous n'avez plus aucun des petits?

Cécile pousse deux ou trois sauglots, puis, tandis que son frère, qui au lit de mort du pauvre père, dans la salle d'hôpital, avait le courage de ne pas pleurer, ne la plus devant sa mère, contre cette grille, elle répond: — Tu sais bien qu'en nous séparant, il y a six semaines, c'est toi qui as dit:

"Non, ne les amenez point... il ne faut pas qu'ils se souviennent de m'avoir vu ainsi."

— C'est vrai, et je vous le répète encore, quand même je vous le demanderais, quand même je vous suppliais... ne les faites jamais!

Elle appuya son front contre les barreaux, le visage tout près de leurs têtes rapprochées. — Mes gamins, mes diables... ma Zézette... qu'est-ce qu'ils font?

— A l'école comme autrefois... ils sont bien gentils... ils m'écourent.

— On ne les fait pas pâtir... les camarades? — Je les ai changés. — Ah! je m'en doutais; les